

Manche

Quand les migrants apprennent notre langue

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, SUPPLÉMENT OUEST-FRANCE
276 mots

mardi 22 mai 2018



Aurélie Cordier, professeure au collège Charcot, apprend la langue française aux élèves migrants. - Crédit

Aurélie Cordier, professeure au collège Charcot, à Cherbourg, apprend la langue française aux élèves migrants mineurs isolés.

Trois questions à...

Aurélie Cordier,

professeure au collège Charcot, à Cherbourg.

Votre métier demande-t-il beaucoup de travail ?

Non, car j'ai peu d'élèves, donc peu de copies à corriger. Et oui parce que j'ai beaucoup de préparation de cours, car les élèves migrants ont des niveaux très hétérogènes.

Est-ce difficile d'apprendre la langue française aux migrants ?

Oui, parce que je donne aussi des cours à des adultes. Un exemple : hier, j'ai commencé à travailler avec un homme réfugié qui n'est jamais allé à l'école et ne parle que sa langue.

Qui prend en charge les migrants ?

Les mineurs isolés sont pris en charge par le gouvernement français.

Cela est-il difficile de voir que certains migrants ont dû quitter leur pays pour venir en France ?

Oui, c'est une situation qui me touche beaucoup parce que je trouve qu'il est totalement injuste que des gens soient obligés de quitter leur pays à cause de la guerre, de leurs croyances et de leurs opinions politiques.

Avez-vous appris la langue de ceux que vous aidez ?

Beaucoup de migrants parlent arabe, une langue que je ne parle absolument pas. Je communique uniquement en français, éventuellement en anglais, ce que j'évite parce que si je leur parle trop en anglais, ils n'apprendront jamais le français. J'essaie aussi de leur parler avec des gestes et des images.

Propos recueillis

par Théo DORIVAL

et Dorian JAOUEN
du collège Bucaille-Charcot
à Cherbourg, site Charcot.